

[Text]

securities that we would have to concede are both relatively "illiquid" and higher risk, that kind of diversity is appropriate. There are also limitations on the proportion of ownership of any particular company that an LSVCC can hold.

Mr. Blenkarn: I realize that, but there's nothing to prevent three or four labour-sponsored venture capital corporations from owning a company and getting around that problem. You can have as many venture capital corporations in the shareholding as you want, so while one can't hold the whole of a company, the accumulation of several can. In other words, that's not much of a problem. Of course, the other problem is the size of the corporation, but again there has to be some quid pro quo here. I suppose the size of the corporation has been increased too.

Mr. O'Grady: There are some limitations on sponsorship of a labour-sponsored venture capital corporation that would constrain the proliferation of those at a particular site. You find those in the definition of "eligible sponsoring trade union", and frankly we are not unsympathetic to those limitations. This is a mechanism that one would want to see some control on—

Mr. Blenkarn: Sure, because of the fantastic deductibility.

Mr. O'Grady: That's right.

Mr. Blenkarn: You have RRSP deductibility plus tax credits.

Mr. O'Grady: That is right, so the presumption of the legislation around the LSVCC concept that there would be a number of these but they wouldn't breed like rabbits is a presumption that we share and would endorse. We're anxious to see a few more LSVCCs come into existence, but we would not be anxious to see, in a worker buy-out situation, several of those entities come into existence that are focused only on that particular company. That would be an unfortunate use of the act, and I'm not sure one could successfully configure it.

With respect to the other issue on the use of RRSP room, I would make two points. The first is that while it's ultimately the individual who decides what to put into and what not to put into their RRSP, and what securities they consider are appropriate, we do have to keep in mind that the purpose of the RRSP system is to ultimately provide a base for income in retirement, and that if it fails to do that then there are very significant social problems and pressures that will come to bear on government programs. So it makes sense to exercise some greater degree of constraint and discretion in what types of securities people are encouraged to put into an RRSP.

We would not be anxious to have members who had a large portion of their RRSP assets locked up in a fairly risky undertaking, so that if the company went down they not only lost their job but effectively they lost a very large portion of their retirement-oriented savings. That's simply putting too many eggs in one basket.

Mr. Blenkarn: That makes absolute sense in any investment, but we're talking about a lot of purposes here.

[Translation]

appropriée, étant donné que la société a pour mandat d'investir dans des valeurs mobilières qui, il faut le reconnaître, ne sont relativement pas liquides et comportent un risque élevé. On impose également des limites au contrôle qu'une société de capital-risque parrainée par les travailleurs peut détenir dans une entreprise.

M. Blenkarn: Je comprends cela, mais rien n'empêche trois ou quatre sociétés de capital-risque parrainées par les travailleurs de contourner le problème en faisant ensemble l'acquisition d'une entreprise. Étant donné que plusieurs sociétés de capital-risque peuvent se partager les actions, elles peuvent se réunir pour contrôler toute une entreprise. Autrement dit, cela ne pose pas véritablement de problème. Bien entendu, l'autre difficulté est la taille de la société, mais il doit y avoir une contrepartie. Je suppose que la taille de la société a été augmentée également.

M. O'Grady: Il y a certaines restrictions visant à limiter la prolifération des sociétés de capital-risque parrainées par les salariés. Ces critères sont exposés dans la définition de l'admissibilité des syndicats parrains et je dois dire que nous sommes plutôt en faveur de ces restrictions. C'est un mécanisme sur lequel nous souhaitons voir s'exercer un certain contrôle. . .

M. Blenkarn: Certainement, à cause des déductions extraordinaires.

M. O'Grady: Tout à fait.

M. Blenkarn: À la déduction du REÉR, on peut ajouter les crédits d'impôt.

M. O'Grady: Exactement, aussi nous ne pouvons qu'être favorables à l'idée de limiter le nombre de sociétés de capital-risque parrainées par les salariés. Nous souhaitons la création d'autres sociétés de ce genre, mais nous voulons éviter que plusieurs d'entre elles soient constituées dans le but de racheter une même entreprise. Ce serait là une mauvaise utilisation de la loi et je ne suis pas certain que l'on puisse cerner avec succès ce problème.

J'aimerais faire deux remarques au sujet de l'utilisation des dispositions du REÉR. Premièrement, c'est au titulaire du régime qu'il convient de décider quoi y mettre, et quelles sont les valeurs mobilières qu'il juge appropriées; mais il ne faut pas oublier que l'objectif du REÉR est de constituer un revenu de base pour la retraite et que les programmes du gouvernement seront soumis à de fortes pressions et soulèveront des questions sociales graves si le Régime enregistré d'épargne retraite ne remplit pas sa mission. C'est pourquoi, il paraît logique de mieux contrôler le type de valeurs mobilières dans lesquelles les gens sont encouragés à investir leur fonds de REÉR.

Nous n'aimerions pas voir nos membres investir une grande partie de leurs REÉR dans une entreprise assez aléatoire, de sorte qu'ils risqueraient non seulement de perdre leur emploi, mais également une bonne partie de leur fonds de retraite si l'entreprise venait à disparaître. Il faut éviter de mettre tout ses oeufs dans le même panier.

M. Blenkarn: C'est valable pour tous les types d'investissement, mais c'est d'autant plus vrai ici.